



infos 60



QUELQUES NOUVELLES BREVES...

ED ALBERTVILLE(suite)

On réentend les propos de Peggy (*une des « guerrières » de Ed*) au rassemblement du plateau des Glières devant 5000 personnes le dimanche 15 mai :

« Une brindille seule, c'est facile de la briser, mais avez-vous déjà essayé de briser un fagot ? C'est plus difficile. Nous n'acceptons pas que le capitalisme régisse nos vies du lundi au dimanche... »

Peggy, on entend ton beau message.

Ce vendredi 3 juin, le magasin ouvre à nouveau ses portes après 3 semaines de fermeture pour procéder à des transformations. Peu de changement. Son enseigne se transforme en DIA : *en attendant la cession du groupe ED Dia par Carrefour à un groupe espagnol*. La décision aura lieu le 21 juin.

Que deviendra la suite ?...

De toute façon, les grévistes de ED poursuivent leur grève le dimanche matin comme depuis plus de 50 dimanches. Cette lutte emblématique n'en finit pas de nous provoquer. Quelle belle leçon dans ce monde aseptisé, bien trop souvent assoupi.

Leur combat ?

Une brèche dans le mur de la résignation.

Un non au système d'allégeance au monde de la



finance, aux détenteurs du capital, prêts à faire n'importe quoi pour gagner le plus d'argent possible.

Leur aspiration à ne pas travailler le dimanche, elles ne l'ont pas mis au rancard.

Alors, comme chaque dimanche, ceux qui ont la possibilité, on se retrouve devant le parking ED de 10 heures à 11 heures, (*même un passage n'est pas inutile*). Pour les soutenir et pour rappeler aux consommateurs qu'ils ne font pas un acte de solidarité en venant faire leurs courses le dimanche.

Donc à dimanche : on débattrà des nouvelles formes d'action possible.

CARBONE SAVOIE

Notre dame de Briançon - 400 salariés.

Fabricant de cathodes pour les cellules d'électrolyse pour l'aluminium

Ce vendredi, rencontre des syndicats CGT des 3 usines du groupe : *Notre Dame, Vénissieux, Lannemezan*. Une **quinzaine de délégués** pour coordonner leur information et questions sur la stratégie du groupe Rio Tinto dans leur secteur d'activité, lié essentiellement au développement de la fabrication de l'aluminium dans le monde.



La situation est stationnaire au niveau production de l'alu. Il y a 6 millions de stock d'aluminium dans le monde. Il y a un besoin d'éponger le 1/3 de ce stock avant de relancer la construction de nouvelles capacités de production d'aluminium. Les projets sont bloqués. Et les nouvelles usines n'utiliseront pratiquement plus de cathodes carbone pour le fond des cuves d'électrolyse (celles fabriquées avec de l'antracite). On privilégie désormais le graphite (*fait à partir du coke*).

Le résultat ?

L'activité du secteur carbone de l'usine de Notre Dame se détériore sérieusement.

Arrêt du four 11 (la grande cheminée), dans les ateliers, fermeture une semaine par mois, sup-

pression d'une équipe.

Quant à la fabrication du graphite, cette autre activité, commence à remonter, mais il y a un problème de rebus important et d'augmentation du prix des matières premières.

On ne remplace plus les départs en retraite, comme à Lannemezan d'ailleurs ; s'il y a besoin, on prend un intérim, ou on soustraite l'activité. Il faut savoir, que d'ici 2015, 70 personnes sur les 400 à Notre Dame seront partis en retraite.

Prépare-t-on l'arrêt de la fabrication du carbone ?

Les investissements sur de nouvelles machines ne sont pas là : on reporte... on ne réalise pas les prévisions sauf à Vénissieux sur l'environnement.

Et pourtant les remontées financières sous forme de redevance au groupe central, Rio Tinto, sont là, conséquentes : 1 250 euros par mois, par salarié. Du coup il n'y a pas plus de participation.

Enfin, un projet de construction d'une usine en Arabie Saoudite, près de la nouvelle usine d'aluminium, la vente possible du secteur de la fabrication de l'aluminium par Rio Tinto.

Autant d'inquiétude qui reste à la fin de cette rencontre. L'avenir de leurs stratégies, il faut absolument la découvrir. Ils nous préparent quelque chose.